

Bientôt réédité

Histoire des grands panetiers de Normandie

GOUY

NOUVELLE SERIE

*Le conquérant
de la Normandie eut-il
une cour ?*

par **Antoine GODART**
marquis de Belbeuf

Louis XV érigea la
seigneurie en marquisat

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3060 titres à ce jour. « Le conquérant de la Normandie eut-il une cour ? Cette cour ne fut-elle d'abord qu'un camp, ce qui est probable ? Eut-il plus tard des officiers attachés à sa personne, qu'il décora, à l'exemple des autres princes ses voisins, des titres pompeux de grand chambellan, de connétable, de franc bouteiller, de grand panetier ? Nous l'ignorons. Mais il est certain que la cour des ducs, successeurs de Rollon, fut peuplée de grands dignitaires ; on retrouve à chaque page de leur histoire les titres de ces officiers attachés à des fiefs et à des seigneuries. Ainsi, le seigneur de Tancarville était chambellan

Découverte au milieu du XX^e siècle, une grotte pariétale exceptionnelle atteste que le site de Gouy fut un lieu de peuplement extrêmement ancien. Le village appartient ensuite à l'abbaye de Jumièges. Aux XI^e et XII^e siècles, les seigneurs de Gouy se distinguèrent auprès des ducs de Normandie ; l'un d'eux combattit aux côtés de Guillaume dit le Bâtard, à la bataille d'Hastings en 1066. À la cour des ducs de Normandie, devenus rois d'Angleterre après Guillaume le Conquérant, plusieurs charges

de grands officiers existaient, dont celle de grand panetier, qui consistait, selon une charte de 1170, à servir le duc aux grandes cérémonies, mais aussi à avoir la garde des poids dans le ressort de la ville de Rouen et de sa banlieue. Cet office semble avoir été héréditaire et fut rattaché dès le XIII^e siècle au moins et jusqu'en 1789 à la terre de Gouy, franc-fief de la paneterie des ducs de Normandie. En 1597, Jean Godart en devint propriétaire et ajouta à son nom celui de Belbeuf. Ses descendants gardèrent le domaine durant 333 ans et en 1719, Louis XV érigea la seigneurie en marquisat. Raoul Pierre Joseph Jacques Godart de Belbeuf fut le dernier de la longue lignée mâle de ce nom et fut aussi l'époux de la tumultueuse fille du duc de Morny, qui fréquentait les salons au bras de Colette qui l'avait surnommée Missy.



héréditaire du duc de Normandie. La terre de Varengebec donnait à son possesseur le titre de connétable héréditaire de la même province. Raoul de Tourny, près de Conches, était porteur héréditaire de Normandie. Le baron d'Esneval prenait dans ses aveux, à cause de cette baronnie, la qualité de vidame des ducs de Normandie. Le baron de Cretot se portait dans ses aveux franc bouteiller héréditaire de Normandie, et se disait tenu, lorsque le roi faisait son entrée à Rouen, de présenter à boire à Sa Majesté, *une fois seulement* durant son règne, et qu'il avait, à cause de ce service, *droit de prendre pour lui* la coupe dans laquelle le roi avait bu. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3065 TITRES**

**69 TITRES SUR
LA NORMANDIE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Le séjour d'Henri IV à Gouy en 1592

Le premier chapitre raconte la conquête de la Normandie par Rollon (895) et l'origine de la grande paneterie. L'auteur évoque ensuite la famille de Malpalu, avec Odon de Malpalu, grand panetier de Normandie sous le règne d'Henri II, roi d'Angleterre ; la seigneurie de Gouy, fief de la grande paneterie de Normandie. Il poursuit son étude avec la famille Chambellan au XII^e siècle : les fonctions remplies par ses membres à la cour du roi d'Angleterre ; Laurent Chambellan, grand panetier de Normandie ; ses fondations pieuses ; ses fonctions auprès de l'abbé de Saint-Ouen de Rouen. Le chapitre suivant est consacré à la famille Poissy : depuis le XII^e siècle ; elle s'établit en Normandie au XIV^e siècle ; plusieurs de ses membres y remplirent les fonctions de grands panetiers. L'ouvrage raconte comment la terre de Gouy, fief de la grande paneterie, passa dans la famille de Hellenvillier et comment Jacques Du Hamel en devint acquéreur en 1564 ; puis l'aveu de Jacques Du Hamel au roi (1565), ses prétentions comme grand panetier, et comme franc-jugeur dans la forêt de Rouvrai, comment la terre de Gouy devint la propriété de Pierre le Prévost, puis passa dans la famille de Croismarre. L'auteur évoque l'origine de la famille de Croismarre, la culture de la vigne en Normandie depuis saint Louis jusqu'à Louis XIII, la cause de sa destruction dans ce pays, le poète Ferrand, Marguerite de Croismarre portant la terre de Gouy dans la famille d'Aurai, l'origine de cette maison, le séjour d'Henri IV à Gouy en 1592, l'aveu du baron d'Aurai. Il raconte l'acquisition de la seigneurie de Gouy par Jacques Dumoncel ; le seigneur de Gouy et les moines de Saint-Ouen de Rouen ; M. de Renneville, seigneur de Gouy et la vente de cette terre à M. de Belbeuf en 1753. Le dernier chapitre rapporte comment le roi accorda à M. de Belbeuf la réunion du fief de Gouy au marquisat de Belbeuf, la contestation au sujet du droit de franc-bateau, M. de Belbeuf dernier grand panetier de Normandie, son incarcération durant la Terreur.

